

soin tout ce qui aurait, en aucune manière pu troubler ses parents et leur déplaire. C'est pour cela qu'il insista tant auprès de l'ange, qui lui servait de guide dans un voyage lointain, pour qu'il le ramenât le plus tôt possible dans le pays de sa naissance, quoiqu'il fût environné des soins les plus empressés par les étrangers, au milieu desquels il vivait alors. Et la raison qu'il faisait valoir auprès de l'ange était celle-ci : "Vous savez bien vous même, disait-il en s'adressant à son céleste guide, que mon père compte les jours ; et si je tarde un jour seulement de plus, son âme entrera dans le trouble." Tob. 9, 4.

L'Écriture Sainte te fournit encore un bel exemple d'affection filiale dans la personne de Judas, le fils du patriarche Jacob. Judas s'était porté garant à son vieux père pour le retour de Benjamin, le plus jeune et le plus chéri de ses fils. C'est pour cela qu'il répondit à Joseph, alors ministre du Roi d'Égypte, et qui voulait garder Benjamin auprès de lui : "Je resterai moi-même et serai votre esclave, en place de l'enfant, et l'enfant retournera avec ses frères ; car il me serait impossible, sans l'enfant, de retourner chez mon père ; je ne pourrais alors être le témoin des gémissements et de la douleur auxquels mon père se laisserait certainement aller." (1. Moïse. 44, 31-34.)

Puisses-tu, toi aussi, mon enfant, ressembler et à Tobie et à Judas ! Puissent ton père et ta mère se réjouir toujours de t'avoir donné le jour ! (Prov. 23, 25.) Tu serais alors semblable à un autre aimable jeune homme, qui a vécu dans